



HAL
open science

L'abbaye cistercienne du Relec (Finistère) : itinéraires de grand parcours et voies de circulation dans les Monts d'Arrée

Pierrick Tigreat

► To cite this version:

Pierrick Tigreat. L'abbaye cistercienne du Relec (Finistère) : itinéraires de grand parcours et voies de circulation dans les Monts d'Arrée. Chemins, mobilités et circulations en Bretagne de l'âge du Bronze à nos jours. Lecture diachronique et pluridisciplinaire, May 2022, Rennes, France. . hal-03906848

HAL Id: hal-03906848

<https://hal.science/hal-03906848>

Submitted on 19 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

L'ABBAYE CISTERCIENNE DU RELEC (FINISTÈRE) : ITINÉRAIRES DE GRAND PARCOURS ET VOIES DE CIRCULATION DANS LES MONTS D'ARRÉE

Dans les Monts d'Arrée, en la vallée du Queffleuth, les moines cisterciens de Bégard (Côte d'Armor) fondèrent l'abbaye du Relec vers 1132. Témoin de l'implantation de l'ordre en Bretagne, le site, son domaine établi dans les évêchés de Cornouaille, Léon et Tréguier seront marqués par six siècles d'occupation monastique. En effet, l'abandon définitif du monastère est effectif en 1793 (arch. dép. Finistère : cote 1 Q 2498).

L'historiographie

Dès le XIXe siècle, l'établissement a suscité l'intérêt des érudits locaux, les études archéologiques publiées restent toutefois circonscrites à l'église abbatiale, vestige le mieux conservé de l'ancien monastère. En conséquence, l'apport le plus important dans la compréhension du site résulte des sondages et des fouilles conduits dès 2001 par Ronan Pérennec, archéologue au Service départemental d'archéologie du Finistère.

Réalisée dans le cadre d'un master d'archéologie, en 2006-2007, l'étude de cas régionale s'inscrit en parallèle et dans la continuité de ces travaux. Le but de ce mémoire était notamment d'appréhender les relations des religieux avec le milieu.

Le peuplement des Monts d'Arrée

Désignés par l'idiome armoricain « *Kein breiz* », « le dos de la Bretagne », les Monts d'Arrée culminent à environ 390 mètres. Le milieu naturel peut paraître difficile à pénétrer, pourtant il n'a pas prohibé toute occupation humaine et cela antérieurement à l'implantation des moines cisterciens au XIIIe siècle (1).

D'une part, le relief se révèle ne pas être une barrière naturelle infranchissable. À l'âge du Bronze, nulle part ailleurs en Bretagne, il n'existe une si grande densité de tumuli et de sépultures en forme de coffre ou de tombelles, pouvant indiquer un peuplement important de la région à cette période. D'autre part, la région permettait un développement des activités agricoles et par-delà l'essor d'une économie rurale. À l'âge du Fer les premières traces de céréales apparaissent. Le second âge du Fer est caractérisé par une déforestation intense. Et un sondage des tourbières du « Mendy » témoigne

de l'apparition du sarrasin avant le VIIIe siècle de n. è. Les fouilles archéologiques au Relec n'ont mis au jour aucun habitat du haut Moyen Âge. Cependant, les sondages dans l'abbatiale et autour ont révélé des traces de rubéfaction et de charbons de bois. Elles évoquent un défrichement par le feu, déjà mis en évidence par les études palynologiques, et antérieur à l'arrivée des moines blancs. Les pics de probabilité concernent les années 776, 735, 795, 695 et 845, probabilités décroissantes.

L'abbaye du Relec et les voies de circulation

Les routes et les chemins anciens ont fait l'objet d'une étude dans la longue durée par des méthodes archéogéographiques en mobilisant une source spécifique, le cadastre napoléonien. Il a été intégré dans un système d'information géographique. Il sert de référentiel et de support d'études à la dynamique spatiale (2).

La résilience d'itinéraires antiques

Le choix d'une vie solitaire par les cisterciens ne signifie pas l'isolement. Quatre anciennes voies romaines sont attestées dans les Monts d'Arrée, trois unissent Carhaix à Morlaix, Landivisiau et Landerneau (3). La dernière reliait Quimper à Morlaix et Saint-Pol-de-Léon, elle deviendra l'un des chemins de la « *Tro-Breiz* », pèlerinage aux reliques des sept fondateurs des évêchés de Bretagne. Cet itinéraire est encore emprunté au Moyen Âge. Le vicomte d'Avranches mène une enquête en 1296 : venant de Morlaix pour se rendre vers Quimper, il fait halte en chemin « entre Montréles et Quimper Corentin à une abbaye qui a nom du Relec ».

Les chemins vers les landes et les champs

Un sentier appelé « chemin du comte » parcourt les sommets, cette voie ancienne appuie l'idée que le relief s'il est une limite physique n'est cependant pas une barrière infranchissable (4). Enfin, une voie vient de « Callac » et se dirige vers le Relec, itinéraire est appelé le « chemin léonais ».

De la sorte, l'abbaye du Relec est entourée d'un réseau routier important qui ne la prive pas de lien avec l'extérieur, les différentes voies et chemins ont pu être un des facteurs déterminants dans le choix du site. En outre, le monastère est à 1,5 kilomètre du repère délimitant trois évêchés, position ô combien stratégique puisque son temporel est essaimé dans ces trois divisions épiscopales.

Référence mémoire

Tigreat 2007 Master Recherche, Archéologie des périodes historiques, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, « Installations hydrauliques de l'abbaye cistercienne du Relec (Finistère) », recherche menée sous la direction de Joëlle Burnouf (PR Paris I), les tutorats scientifiques de Danièle Arribet-Deroin (MCF Paris I), Paul Benoit (PRE Paris I), Ronan Pérennec (RO CD29).

Bases de données constituées disponible sur demande



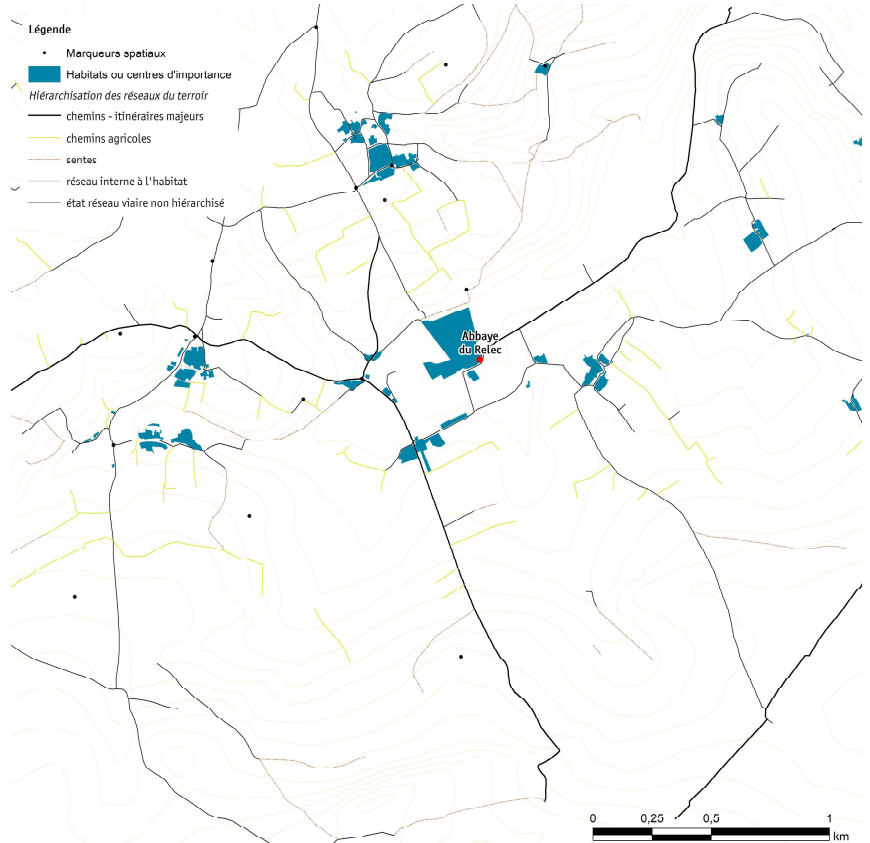
2 Expression du relief des Monts d'Arrée dans le figuré du cadastre napoléonien (arch. dép. Finistère)



1 Les Monts d'Arrée



3 Les grands itinéraires routiers reliés à l'abbaye du Relec



4 Les réseaux de chemins et villages reliés à l'abbaye du Relec d'après le cadastre napoléonien, 1837